

N° 54 - 15 MAI - 15 JUIN 68

« LE PEUPLE BRETON »
mensuel

Boîte postale 103 RENNES

ABONNEMENTS

Ordinaire : 10 F

De soutien : à partir de 15 F

2 365-76 RENNES

« Le Peuple breton » - BP 103

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé

LE PEUPLE BRETON

1^F

UDBN

ORGANE DE L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE



Des milliers de travailleurs ont réclamé

LE DROIT DE VIVRE POUR LA BRETAGNE

(Voir notre édito page 2)



Photos E. Le Grand - Quimper

OU VA LE MARCHÉ COMMUN AGRICOLE ?

Le processus de destruction de l'agriculture bretonne se poursuit et les agriculteurs, dans leur « fuite en avant » à la recherche des dernières productions possibles en Bretagne, se heurtent à une terrible réalité : après la crise des productions végétales (pommes de terre, légumes de conserve : 12 % de la production de petits pois en Bretagne en 1967, contre 30 % en 1965 et 60 % en 1950), puis de l'aviculture (la production de poulets de chair a diminué de 20 % en deux ans en Bretagne, mais augmenté de 40 % dans le Bassin Parisien durant la même période), alors que la situation catastrophique du marché porcin s'aggrave de mois en mois, c'est la base même de l'économie agricole de la région — la production laitière — qui vient d'être mise en cause par les instances européennes. Ainsi le cercle est fermé et l'on ne voit que trop bien quel avenir l'Europe libérale réserve aux agriculteurs bretons.

Le « Plan Mansholt » de règlement du problème de la « surproduction » laitière dans le marché commun vient en effet de proposer un certain nombre de mesures systématiquement ignorantes des réalités sociales, à savoir :

- une baisse du prix du lait payé au producteur, pour limiter la production ;
- en outre, l'élimination des étables de moins de 5 vaches, jugées « improductives », étant bien entendu, naturellement, que ce sont ces dernières qui provoquent la surproduction.

Or l'on sait que, particulièrement en

Bretagne, la vente du lait constitue le salaire de base des petits agriculteurs et pour plus de 90 % d'exploitants de notre région, la seule source de revenus régulière et la dernière production stable. Dans ces conditions, baisser le prix du lait, c'est réduire sciemment le « salaire » et donc le niveau de vie des agriculteurs bretons, ceci afin de les décourager de la production laitière (de telle sorte que les gros producteurs « productifs » des régions centrales n'aient pas de difficultés de commercialisation) et par là les éliminer du circuit économique. Ceci pour les agriculteurs disposant d'un troupeau supérieur à 5 vaches, car la suppression des élevages plus petits aura déjà provoqué la disparition de 50 % des fermes bretonnes et des petits producteurs qui les exploitaient, pour lesquels cette production laitière constituait la dernière planche de salut.

Formulées d'une façon jugée trop brutale et surtout compte tenu de la situation économique et sociale actuelle, ces propositions n'ont bien sûr pas été adoptées par les ministres de la C.E.E. Ceux-ci se gardent bien en effet de se prononcer sur tous les problèmes politiques fondamentaux qui risqueraient de remettre toute la « communauté » en cause et se contentent plus modestement, à défaut d'arriver à des compromis, de reporter systématiquement tous les problèmes épineux à une date ultérieure (1^{er} juillet 1968). Dans ces conditions, en l'absence de toute politique agricole cohérente déclarée et étant donné les profondes divergences entre les Six (notamment au sujet du règlement

financier), une crise prochaine, voire un éclatement, deviennent inévitables, sinon souhaitables. Cela aura en effet du moins l'intérêt de porter au grand jour les contradictions internes du système et de permettre de poser les vrais problèmes dans une perspective progressiste.

Les agriculteurs bretons ont tout à gagner à une remise en cause d'un Marché Commun libéral qui va à l'encontre de leurs intérêts et ne fait qu'accélérer la colonisation économique du pays. Mais il serait illusoire d'espérer un revirement et même une modification dans les grandes orientations actuelles de la politique communautaire (!) notamment en ce qui concerne le libéralisme économique et l'avenir des régions sous-développées, à la faveur d'une telle révision.

Dans le cadre politique actuel, la crise potentielle, liée essentiellement à des problèmes de répartition des charges financières, ne peut déboucher que sur des compromis entre les six gouvernements, tandis que les problèmes politiques fondamentaux seront escamotés.

C. CANEVET

QUESTIONS-REPONSES

Une chronique
qui répond aux questions
que vous vous posez

(Voir page 4)



Cliché Le Peuple Breton

En page 3 :

LA PRESENTATION D'UNE ETUDE SUR LE MOUVEMENT COOPERATIF AGRICOLE BRETON

Vietnam, France et Culture

La presse française n'a pas porté au congrès culturel de La Havane, du 4 au 11 janvier dernier toute l'attention qu'il méritait. Nous relèverons quant à nous les propos d'un délégué du F.N.L. (1) à cette conférence, interviewé pour « La Vie de la Recherche Scientifique ». A une question sur l'effort d'enseignement du Front dans le Sud, ce délégué répond notamment :

« Au Sud-Vietnam, il y a lieu de distinguer entre instruction populaire et instruction générale (primaire, secondaire, supérieure). L'instruction populaire consiste à liquider l'analphabétisme... Le mouvement d'alphabétisation est particulièrement fort dans les minorités ethniques des zones montagneuses. Les cadres du F.N.L. ont donné une écriture à 17 minorités ethniques. Il faut imaginer le bonheur que nos compatriotes ont eu à étudier pour la première fois l'écriture de leur langue. » (2)

Ainsi, en pleine lutte contre la plus vic-

sante armée du monde, alors qu'on pourrait s'attendre à voir toutes les forces et toutes les énergies disponibles concentrées sur d'autres tâches apparemment plus urgentes, le F.N.L. consacre son temps et mobilise ses intelligences pour doter d'une écriture la langue de 17 minorités ethniques.

Il faut croire que l'importance de la tâche est autrement plus grande qu'il ne le semblerait à certains, incapables de concevoir la joie des hommes qui étudient pour la première fois l'écriture de leur langue.

M. Arthur Conta, notamment, qui écrit dans un numéro récent des « Nouvelles Littéraires » :

(Suite page 5)

(1) Front National de Libération du Sud-Vietnam.

(2) « La Vie de la Recherche Scientifique », bulletin mensuel du Syndicat National des chercheurs scientifiques (F.N.L.) supplément « Vietnam » du n° 126 (février 1966).

SECOMA

73 bis, rue de la Tour d'Auvergne - 29-S ERGUE-ARMEL - Quimper - Tél. 21.03

CAISSES ENREGISTREUSES SWEDA

SIEGES FANTASIA
MACHINES A ECRIRE ROYAL

CALCULATRICE MONROE
BUREAUX - CLASSEURS
BOIS - METAL

Agent service : DYMO

Réparations - Recharges

Edito

Le 8 mai — malgré des conditions défavorables — des dizaines de milliers de travailleurs bretons ont manifesté à Rennes, à Brest, à Nantes, à Quimper, à Saint-Brieuc et dans les principales autres villes de Bretagne. Si en fait le total des manifestants, on atteint le chiffre de 120 000. On pouvait aussi dresser un bilan de toutes les formes de solidarité qui ont précédé ou accompagné la grève du 8 mai de l'appel des frères de Finistère ou de l'évêque de Nantes à l'attitude des commerçants du Centre, de Quimper qui ont fermé leurs magasins en soutien à cette grève, en passant par la participation nombreuse des paysans de Bretagne, tout ce bilan est positif et a l'effet des syndicats ouvriers et paysans.

Arrière l'analyse de cette journée d'action, serait manquer de l'actualité et compromettre l'esprit d'autres étapes qui n'ont été atteintes, si l'on veut que la Bretagne vive.

Premier point : l'ambiguïté de cadre géographique. Dans la commune, nous nous sommes remis à la presse, notre Parti soulignant cette ambiguïté à qui dilue le problème breton dans un Ouest vague. Nous nous sommes appliqués dans une étude sur ce terme réactionnaire et démolitionniste d'Ouest, nous avons défini dans un éditorial ce qui devrait être l'attitude progressive des Bretons et des gens de l'Ouest (n° 52). Nous nous sommes appliqués à souligner la disproportion entre l'ampleur des manifestations dans les villes de Bretagne et l'importance relative de celles organisées dans les villes de l'Ouest (quelques centaines de manifestants à Lorient, à Brest, à Nantes...).

Différence d'âge ? Nous disons DIFFÉRENCE surtout de NATURE. Alors, il serait temps d'encourager un chat et une de débarrasser de complexes qui vont à l'oppression des intérêts des travailleurs, en aidant le pouvoir centraliste français au service des monopoles. Un tract exemple entre autres — signé des Unions départementales C.G.T. dans la liste des départements de la Maine-et-Loire vient s'intercaler entre le Markham et les Cistes-de-Nord, ne mentionne pas une fois le mot Bretagne, si même... les Pays de la Loire ! On serait tenté d'appliquer aux auteurs de ce texte, ce que Michel Basquet écrivait récemment dans le Nouvel Observateur des technocrates du Club Jean Madaün — cette liste inouïable, scandaleuse, tabou qu'est la Bretagne n'a pu passer le seuil d'une conscience de fonctionnaire central. Pourtant, si l'on n'ose nommer ces entités culturelles avant d'être régionales, que sont la Bretagne, la Corse, l'Alsace, le Lorraine, le pays occitan, le pays basque. Les régions frontalières n'auraient jamais de choix sur leur squelette. Il serait opportun alors qu'une évolution conditionnelle dans l'unité la pousse en Bretagne à la recherche de nouvelles structures politiques (Assemblée régionale élue au suffrage universel) de se plus bloquer cette évolution et de réintégrer l'attachisme de M. Debré, résidu de la mort Bretonne, sous l'effet d'actes anti-démocratiques que nous avons condamnés.

Deuxième point — la réalité du problème breton et le nécessaire prise de conscience de la situation de colonie intérieure de Bretagne. Les premiers résultats connus du recensement de 1966 mettent en lumière la tragique situation démographique de la Bretagne. On parle d'un déficit de 25 000 emplois pour le plan en 1970 par rapport aux objectifs proposés par le préfet de région... Pour dix jeunes, combien trouveront une situation en Bretagne ?

Desert ces lieux froids, scandaleux sont les tergiversations de sections de syndicats d'enseignants qui se demandent s'il fallait soutenir cette grève et le soutien de F.O. Scandaleuse l'attitude de certains étudiants à Rennes, qui se réfugièrent derrière un slogan passe-partout et démographique « ouvriers solidaires du monde étudiant », pour ne pas avoir à crier « Bretagne colonie » et à affronter les réalités concrètes des travailleurs en Bretagne. Grève à cet effet la marque d'application, allant jusqu'à une confusion tendant à faire de cette grève une information « régionale » de mots d'ordre généraux.

Comme nos camarades du Parti Communiste et des autres Partis de gauche, notre objectif premier reste la lutte contre le national-gaullisme et sa politique réactionnaire, mais nous ne saurions discuter cette lutte de celle que nous avons engagée pour que la Bretagne ne soit ni un mort, ni une squelette sans chair.

Cette double exigence n'est pas le vote de la facilité. En entreprenant l'action du 8 mai, les syndicats ouvriers et paysans ne faisaient pas un choix facile, la réussite de cette journée doit les encourager à aller plus loin dans plus de clarté et plus de détermination pour que la Bretagne vive ; pour les jeunes très nombreux dans la rue le 8 mai, c'est une exigence.

VOTRE PAVILLON TERMINE du type 4 « Heb-Ken » (71 m2 07) à partir de 54 146 F.

29, place de la République - 29-5. PONT-L'ABBE - T. 2-73

LA VIE DU PARTI

SECTION DE BREST

Un cours de ce résumé mensuel du 24 avril, la section de Brest a fait le point des événements... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE SAINT-BREAU

Le vendredi 7 avril, la section de Brest a organisé une réunion publique... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

LA VIE DU PARTI

DISCUSSION FERMANTINO POUR LE SOUTIEN ET LE DEVELOPPEMENT DU PLEUPE BRETON

Le Pleuple Breton doit être revitalisé, mais cette revitalisation ne s'opérera que si nous sommes en mesure de développer le plein potentiel de notre région...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

REUNION PUBLIQUE DE QUIMPER

Après la réunion du 10 avril, Edgar Martin, rédacteur... Au restaurant universitaire et autres lieux... Au restaurant universitaire et autres lieux...

Le mouvement coopératif agricole breton. Présentation d'une nouvelle étude.

L'agriculture bretonne, au cours des dix dernières années, a subi des transformations extrêmement profondes. Cette évolution s'est traduite par une concentration de plus en plus grande des exploitations agricoles...

LA TOUR D'AUGVERNE

Proposé par Pierre RAVELIN. Place Cambrai - 29-5. PONT-L'ABBE - T. 2-73.

COOPERATIVES FAMILIARISANTES ET COOPERATIVES MULTIFONCTIONNELLES

Actualité de la coopération agricole coopérative dans le monde. L'impact de la coopération agricole sur le développement rural...

UNE AGRICULTURE DOMINÉE

Face à cette mutation sans précédent de l'agriculture bretonne, il est urgent de définir des structures nouvelles de coopération agricole...

LIBRAIRIE "Brentano's"

Tous les livres français et étrangers. 7, quai Chateaubriand - RENNES - Tél. 42-32-33.

COOPERATIVES - S.I.C.A. GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS

Les coopératives familiales de production agricole des moyens de production, dans lesquelles les coopérateurs sont à la fois producteurs et consommateurs...

OU COMMENCE LA COOPERATION ?

A côté de ce secteur particulier, nous devons nous poser la question de la coopération agricole en tant que telle...

libres propos de MORVAN LEBESQUE. De Bratislava à nulle part.

La nuit dernière j'étais à Bratislava, capitale de la Slovaquie, pays de 1 500 000 habitants. Souvent à Bratislava des écrivains célèbres ont écrit des livres...

Quinze jours plus tard, de retour en France, j'ai écrit un livre consacré à la Slovaquie et à la République tchèque...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation et que les mots sont beaucoup plus importants...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

De mais, soit. Ce n'est qu'un nom, en effet. Mais les Slovaques ont raison de le relever. Et justement, époque à venir l'importance de la situation...

Un de nos lecteurs, membre du Parti Communiste, nous a écrit une lettre dont on trouvera ci-après des extraits, qu'il nous a autorisés à publier sous la présente rubrique, en précisant qu'il s'exprime en son nom personnel.

En Bretagne, — il suffit simplement de discuter avec n'importe quel travailleur breton pour s'en rendre compte, — mis à part une infime minorité, personne n'a encore compris « de quoi il s'agit », à savoir que les solutions aux problèmes bretons passent par ce que l'U.D.B. préconise : le fédéralisme, l'intégration fédérale des Peuples européens (...)

Que les travailleurs bretons aient perdu conscience de faire partie d'un peuple, avec ce que cela implique de dignité, de force, de cohésion, du fait de ses particularités linguistiques, géographiques, culturelles, historiques, c'est assurément un drame pour tous les Bretons, victimes du pouvoir centralisateur dans tous les domaines.

Je pense qu'il appartient à l'U.D.B. de redonner cette conscience à tous les travailleurs bretons, comme le marxisme-léninisme redonne une conscience de classe aux travailleurs. C'est leur dignité par là-même qu'on leur rendra. Seule l'U.D.B. pourra leur redonner cette conscience bretonne. Car il ne faut rien attendre de ce côté-là ni des syndicats, ni des partis de gauche (il n'y a pas de Bretagne, il n'y a que l'« OUEST »!).

Il faut reconnaître que tout ce qui a un caractère breton trop marqué est rejeté sans pitié par ces mêmes travailleurs comme s'ils avaient honte de leur propre pays : au sein de ces mêmes syndicats et de ces mêmes partis, on leur a appris que BRETAGNE = CHOUANNERIE...

C'est ainsi que dans telle bibliothèque ouvrière, par ailleurs très bien documentée en littérature et sur les questions sociales, économiques et politiques, on ne trouve qu'un seul ouvrage sur la Bretagne. Et quel ouvrage ? « LES CHOUANS », de Balzac. Quel avilissement !

Car enfin, quand l'U.D.B. dit que la Bretagne est une nation en voie de formation, je pense qu'elle a raison.

Que dit à ce sujet STALINE dans « Le marxisme et la question nationale ? » « La nation est une communauté de personnes, stable, historiquement constituée, née sur la base d'une communauté de langue, de territoire, de vie économique et de formation psychique qui se traduit par une communauté de culture ».

Bien que tous les Bretons sans exception soient des « refoulés » sur le plan ethnique et psychologique, ils ont malgré tout et quoi qu'ils en disent, cette conscience diffuse d'appartenir à un groupe bien distinct dans la population française, au même titre que les Alsaciens, les Basques, les Catalans ou les Corses (...)

D'autre part, contrairement à ce que pensent bon nombre de travailleurs bretons « conscients et organisés » qui veulent être à l'heure des « grands ensembles » comme les capitalistes veulent être à l'heure des grandes concentrations économiques, le socialisme, « loin d'entraîner la mort des nations, est au contraire la cause de leur épanouissement... » (1).

A mon avis, le problème essentiel est de savoir si oui ou non la Bretagne est une nation, ou en voie de l'être. La question est posée. Qui la résoudra ?

(...) LENINE écrit dans sa « Résolution sur la question nationale » : « Le parti réclame une large autonomie régionale, la suppression de la surveillance s'exerçant d'en haut, l'abolition de la langue officielle obligatoire et la délimitation des frontières des régions autonomes ou s'administrant par leurs propres moyens... Le parti exige que soit inscrite dans la Constitution une loi fondamentale proclamant l'abrogation de tous les privilèges d'une nation quelconque, ainsi que toutes les atteintes aux droits des minorités nationales. »

L'U.R.S.S., on le sait, a mis en pratique ces idées et ce programme (...). De la prison des peuples qu'elle était, — suivant l'expression de LENINE, — la Russie tsariste et capitaliste, grâce au socialisme est devenue l'Union des Républiques socialistes soviétiques ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs. « Des peuples qui, avant la Révolution d'Octobre, ne formaient pas encore une nation sous le régime tsariste ou n'avaient pas la possi-

bilité d'en former une, se sont développés et ont constitué une nation au sein de l'U.R.S.S. ; par exemple, les Turkmènes, les Kirghiz, etc. » (1).

La solution du problème national, l'Histoire le prouve, ne peut donc être résolue que dans la voie du socialisme scientifique (...).

Je pense que, compte tenu des graves problèmes économiques de la Bretagne, problème de l'emploi pour les jeunes (80 % n'ont aucune chance de travailler en Bretagne), problème de sous-industrialisation, problèmes paysans (aggravés par le Marché Commun), le nombre des tenants du « fait breton » ne pourra que s'accroître. Ils chercheront une issue par n'importe quel moyen. La trouveront-ils ?

Pour un socialiste, pour un communiste breton digne de ce nom, convient-il d'occuper sur le plan breton uniquement ou sur le plan national « hexagonal » ? Là est la question.

Chacun doit pourtant bien se rendre à l'évidence : la Bretagne et les Bretons n'ont rien à attendre du système capitaliste, où le plus fort domine, où le gros mange le petit, comme dans la jungle. C'est cela la « compétitivité », la « concurrence » tant prônée par Debré, Pompidou et consorts. Aussi la situation économique et sociale ne fera-t-elle qu'empiéter en Bretagne, comme dans les autres régions sous-développées. Si les usines ne sont pas « rentables » en Bretagne, c'est par rapport à quel rapport à quoi ? Tout est relatif.

La rentabilité sociale ne doit-elle pas parfois passer avant la rentabilité financière ? Dans le capitalisme, tout, absolument tout est traduit en termes d'argent. Voilà toute l'inhumanité du capitalisme, où l'homme importe peu.

Pierre EOZINOU.

(1) Petit Dictionnaire philosophique, Edif. en langues étrangères - Moscou, 1955.

Cent ans d'intoxication

(SUITE DE LA PAGE 5)

tisme » qu'on prétend y rapporter sont les éléments essentiels de cette idéologie. La Nation — Lafont dirait nation secondaire, Héraud *statu-nation* — est la structure sociale correspondant au système bourgeois d'exploitation économique. Il est normal qu'elle prenne toute son importance au moment où celui-ci atteint le plus haut point de son développement. L'histoire en est alors ramenée à ne conter rien d'autre que le mode de constitution et d'expansion de la Nation ; c'est là sa seule fonction.

A cet égard, l'Histoire de France, telle qu'on nous l'a enseignée, est le meilleur exemple qu'on puisse prendre. La France — le fait est déjà présupposé dans le titre — en est l'acteur principal, avant même qu'elle n'existe. De fait, elle apparaît en filigrane alors même que le domaine royal n'a pas dépassé les limites de l'Île-de-France, à l'époque même où l'empereur germanique Charlemagne règne à Aix-la-Chapelle, à l'instant même où le Franc Clovis étend son pouvoir sur la Seine. Elle se manifeste déjà, aux dires de ses panégyristes, cette France Eternelle, au milieu des cités de « nos ancêtres les Gaulois » ; et les deux mille ans qui nous séparent d'eux, n'ont eu d'autre but que de réaliser son inéluctable destin : s'étendre des Alpes aux Pyrénées, de la rive gauche du Rhin à l'Île d'Ouessant.

Ce n'est pas là une caricature, mais l'exacte conception qui a présidé à la rédaction de tous les manuels. Au commencement, nous disent-ils, était la France, camouflée sous le nom de Gaule. Le conquérant romain la magnifia en lui donnant l'Ordre, et une unité assez avantageuse, presque sa frontière suivait le Rhin sur presque toute sa longueur. Les invasions ne l'entamèrent guère dans son principe immuable et Charlemagne eut la gloire immense d'édifier un Empire — dont le caractère français n'est pas un seul instant mis en doute — qui plaçait aux mains des Francs le sceptre de la Rome antique.

(À suivre) G. LE SCOUZEC.

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



COTES-DU-NORD

— Les travailleurs de l'usine Chalos de Saint-Brieuc (contreplaqué et porte Isoplane) ont vu confirmer leurs inquiétudes dont ils avaient fait part au représentant du gouvernement lors du dépôt du bilan le 26 avril.

Chalos fermant ses portes (bien que les experts aient reconnu la rentabilité de cette entreprise), c'est 300 ouvriers qui se retrouvent sans emploi. Ce n'est pas hélas la seule conséquence : plusieurs entreprises artisanales du Morbihan qui travaillaient pour l'entreprise Chalos voient leur avenir fortement compromis.

— On voit que la grève et les manifestations du 8 mai sont amplement justifiées : garantie de l'emploi et lutte contre la déportation, dans un des départements bretons dont l'évolution démographique des cinquante dernières années est tragique.

FINISTÈRE

— A Quimper, le 10 avril a eu lieu une manifestation pour la défense de l'emploi.

Comme nos précédentes chroniques l'ont montré, la situation s'est détériorée considérablement en Cornouaille ; les concentrations opérées dans le secteur de la conserverie ont réduit le nombre d'emplois disponibles. Les problèmes de reclassement sont le dernier souci du gouvernement national-gaulliste qui n'a qu'un but, l'accroissement de la mobilité de la main-d'œuvre.

— A Concarneau, outre les licenciements opérés chez Cassegrain, une trentaine d'ouvriers sont menacés de chômage par le regroupement de ceux entreprises par Intermer.

ILLE-ET-VILAINE

— Redon. Après les ouvriers de chez Garnier et des autres entreprises redonnaises, ce sont les travailleurs du bâtiment qui ont

débrayé pour réclamer des augmentations de salaires et la retraite à 60 ans.

— A ceux qui pourraient croire dépassée la lutte pour de meilleures conditions de travail, nous donnons l'exemple des Cristalleries Fougeraises. Dans cette maison, en 25 ans, un seul ouvrier a pris sa retraite, à 65 ans. Tous les autres ont dû cesser plus tôt leur activité ; les raisons : la maladie, l'insipidité ou la mort.

LOIRE-ATLANTIQUE

— Dans ce département déjà tristement célèbre par les fermetures d'usines, un nouveau nom est venu s'ajouter à la liste : les usines Chantenay (raffinerie de sucre), ferment leurs portes 500 ouvriers sans emploi. La métropole d'équilibre Nantes - Saint-Nazaire est surtout pour le moment une métropole de chômage. M. Guichard, comme M. Morice, vont pouvoir remettre à jour leurs propos sur le développement exemplaire de Nantes, sur les nombreuses décentralisations opérées. Une étude syndicale sur la situation de l'emploi montre que s'il y a officiellement 6 000 demandeurs le nombre réel est de 15 000.

— A Saine-Anne-de-Carpiou, 1 000 agriculteurs ont empêché — comme cela s'était produit en Ille-et-Vilaine et à Loudéac — une vente de terre à un citadin qui ne comptait pas l'exploiter. Ils protestaient contre l'odieuse spéculation sur ce qui est pour eux un outil.

MOR-BIHAN

— Outre à Vannes une manifestation des ouvriers du bâtiment pour protester contre les bas-salaires, l'attention se porte sur la situation des industries du bois. Celles-ci trouvaient leur principal débouché dans la production de poteaux de mines. Les besoins ont diminué et ces entreprises sont sous la menace d'une réduction d'activité sinon de fermetures. Cette menace concerne environ 1 300 ouvriers.

AGENCE D'ARMOR
Toutes transactions
immobilières et commerciales
Locations

Pierre LE BERRE, directeur

16, rue de Larmor
56 - LORIENT

Téléphone : (97) 64-42-29

'Monsieur'

Votre Prêt à Porter
24, rue du Frot - QUIMPER

★
Costumes - Vestes
Pantalons - Chemises
Cravates

COURRIER DES LECTEURS

Nos correspondants doivent préciser quand ils veulent que leur nom soit mentionné. Nous remercions vivement ceux qui nous écrivent

— On trouve dans votre journal une sérieuse documentation, j'apprécie beaucoup la chronique culturelle « Le Peuple Breton » se penche sur son passé... J'ai trouvé de très intéressants articles sur le numéro 52 de « P.B. ». Par exemple, Agriculture bretonne vue par le pouvoir, langue et nation, Ouest ou Bretagne, livres propos (Morvan Lebesque).

J'ai une grande sympathie pour l'édition du numéro 53 pour sa largeur d'esprit et son intranquillité vis à vis du capitalisme. Je suis d'accord et je vous rejoins dans les points de vue de l'U.D.B. (Problème du proche Orient). Affaire du Québec libre). Maintenant, je pense qu'il faudrait que vous puissiez vous faire connaître en dehors de la Bretagne, de vous extérioriser surtout du côté des hommes épris de liberté, comment vous aider pour briser la conspiration du silence sur le problème breton !

— Gant kais a blijadur eo degouezet ganin niverenn diwezhan « Le Peuple Breton » ha klesk e tin brudan ar gelaouenn ouzha va gwellañ. Plijus tre e kavon ar skridou da lenn dreist-holl pennadoù Morvan Lebesque. Ret mat eo

kavout e Breizh ur strollad Breizhad rik. D'am soñj a veze ur fazi bras klesk « dinnez » ouzh strolladoù kleiz Bro-c'hall, n'eus forzh pehlañ a veze. Ma veze strolladoù kleiz Bro-c'hall e penn ar gouarnamant, stad Breizh na veze tuzhañ bet gwelloc'h, rak interest Breizh ha Bro-c'hall a zo dishevellet tre ; n'eus eta nemet e stadou unmet ha socialist Europa e kavo an holl boblou les'h da wezant. Un dra koulkoude a zo da glemm d'ar gelouenn ha gaver enañ pennad ebet e Brezhoneg... yezh ar bobl.

Y.C. (Sarcelles)

Composition linotype à façon

REVUES - TABLEAUX - THÈSES

LINARMOR

15, rue des Fossés - RENNES

Imprimerie Commerciale, Rennes



Directeur de la publication : I.-Y. Veillard
Publication Inscrite à la C.P.P.A.P. n° 41.387
Tirage : 2 500 — Dépôt légal 2^e trimestre 68

Rue Sainte-Thérèse - BAR - Quimper

« CHEZ MICHOU »

Cadre breton - Ambiance sympathique
Disques (bretons - jazz - variétés)
Chouchenn